



NOTRE IMPACT

Réunion de validation du guide d'analyse des données à Ngozi. Photo de Data.FI

Résoudre les problèmes de qualité des données pour améliorer leur utilisation au Burundi

Serge Bisore, EH, MPH et Hypax Mbanye, MP

Il est difficile d'utiliser des données pour améliorer le niveau de performance lorsque leur qualité est inégale. En cherchant à endiguer l'épidémie, les programmes nationaux de lutte contre le Sida et les ministères de la santé ont besoin de renseignements complets, précis et en temps voulu sur les indicateurs VIH, de manière à pouvoir localiser les sites moins performants, résoudre leurs problèmes et favoriser leur redressement.

Au Burundi, Data.FI aide le personnel du gouvernement impliqué dans la gestion des données à identifier les problèmes de qualité des données et à y remédier, et soutient les responsables et superviseurs sanitaires chargés de gérer et de coordonner les activités programmatiques en matière de lutte contre le VIH.

Début 2020, nous avons rencontré la Direction du Système National d'Information Sanitaire (DSNIS) et le Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS) pour remédier aux problèmes de qualité des données qui, d'après nous, entravaient le suivi de la performance des services de soins et de traitement appuyés par le Plan d'urgence du Président des Etats-Unis pour la Lutte contre le Sida (PEPFAR).

Services de Data.FI

Data.FI dispense des services portant sur (1) l'amélioration des systèmes de **santé numérique** et leur intensification à grande échelle pour transformer les soins administrés aux clients, (2) **les analyses de données** qui définissent avec précision les besoins cliniques, les manques de rendement et les solutions à apporter, (3) **les interventions appuyant le processus décisionnel** pour exploiter au maximum l'utilisation des données en temps réel, et (4) les normes de données et les structures de gouvernance qui optimisent les investissements et garantissent la **qualité des données**.



Il était clair au vu des rapports agrégés au niveau national que les registres des structures n'étaient pas actualisés régulièrement, cela suggérant que certains clients pouvaient être perdus de vue lors du suivi. Nous savions que les superviseurs des agents chargés de recueillir les données et de les rapporter dans les structures de santé n'utilisaient pas l'outil d'examen de la qualité des données existant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)¹ conçu pour aider ces personnes à détecter certaines lacunes. Certaines personnes ne parvenaient pas à localiser les districts ne rapportant pas leurs données ou ne les transmettant pas à temps ou encore les districts rapportant des données incohérentes ou inexactes. Dès lors, comment pouvaient-elles ensuite superviser d'autres individus pour suivre et analyser les indicateurs liés au dépistage et aux traitements ?



Une clinique sanitaire au Burundi. Photo de Thomas Moore, AFSC, avec l'aimable autorisation de Flickr Creative Commons

La direction du PNLS avait le sentiment que la formation sur la qualité des données était d'une importance déterminante, aussi bien au niveau central que pour les superviseurs du personnel chargé de recueillir et de rapporter les données au sein des structures. Ensemble, nous avons élaboré un plan par étapes pour renforcer la capacité des superviseurs à comprendre l'histoire racontée par les données, de manière à ce qu'ils puissent aider davantage le personnel de l'établissement à améliorer la qualité des données. Après avoir noté que l'outil de qualité des données n'était pas utilisé, nous pensions qu'il était essentiel pour les superviseurs au niveau central d'organiser et de préparer de manière adéquate leurs homologues sur le terrain, afin de mieux identifier et aborder les problèmes à résoudre dans le cadre de la supervision. Nous avons proposé l'institution « d'examens documentaires » de qualité des données, avant que les superviseurs ne se déplacent sur le terrain pour la revue des données sur site, et que ces examens deviennent une composante régulière du système de suivi et d'évaluation du PNLS.

En juillet 2020, avec le PNLS, nous avons organisé une formation avec 14 superviseurs au niveau central pour procéder à des examens documentaires sur la qualité des données. Dans le cadre de cet atelier, nous avons utilisé l'outil d'examen de la qualité des données et un manuel afférent du PNLS pour les responsables impliqués dans la supervision des données VIH au Burundi. Nous avons demandé aux superviseurs de se pencher sur les nouveaux tableaux de bord de données et d'identifier les structures rencontrant des problèmes. Nous leur avons demandé comment ils étaient parvenus à cette liste et de nous montrer où les établissements ne répondaient pas aux attentes fixées, notamment si une structure signalait des données manquantes ou affichait des valeurs

¹ Organisation mondiale de la Santé. (2019). Examen de la qualité des données. Module 2 : Examen sur dossier de la qualité des données. Disponible en ligne sur : <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/259225/9789241512732-eng.pdf>.

aberrantes à corriger. Les superviseurs devaient ensuite relier ces problèmes de données aux indicateurs VIH pour être en mesure de suivre les résultats de la cascade clinique. Ces réunions de revue des données ont désormais lieu régulièrement pour préparer les superviseurs à mener des réunions trimestrielles d'examen des données à l'échelle des districts.

Nous voyons certains motifs d'espoir. Nous constatons déjà un changement dans le niveau de conscience de nos collègues à la direction du SNIS quant à l'importance de la qualité des données. De la même manière, la direction du PNLIS commence à demander aux superviseurs auprès des partenaires de mise en œuvre d'enquêter sur les causes sous-jacentes des problèmes de qualité des données. Nos collègues trouvent également certains avantages à l'attention accrue portée aux préparatifs avant les visites sur le terrain. La supervision est simplifiée parce qu'elle cible les problèmes de qualité des données identifiés au préalable. De même, les rapports sont simplifiés parce qu'ils sont fondés sur le rapport de l'examen documentaire.

Nous chercherons à formaliser l'utilisation des études documentaires pour en faire une pratique opérationnelle normalisée. Data.FI continuera à encadrer les superviseurs se rendant dans les structures pour veiller à ce que ces visites soient convenablement préparées et que les équipes soient bien orientées. Les superviseurs doivent connaître leurs questions et savoir où les problèmes de données semblent se situer. Au fil du temps, ces nouvelles habitudes se traduiront par une réduction du taux de transmission, de meilleurs résultats thérapeutiques et des vies sauvées.

De notre point de vue, dès que les personnes à tous les niveaux utiliseront l'outil de qualité des données et les tableaux de bords qu'elles génèrent—et qu'elles comprendront les bienfaits des données de bonne qualité—les décideurs politiques seront mieux placés pour améliorer le système de santé, et par conséquent améliorer les soins et les traitements dispensés aux personnes vivant avec le VIH.

IS-20-3 FR

Le projet Data for Implementation (Data.FI) est un accord de coopération quinquennal financé par le Plan d'urgence du Président américain en matière de lutte contre le SIDA par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international aux termes de l'accord N°7200AA19CA0004 entré en vigueur le 15 avril 2019. Il est mis en œuvre par Palladium, en partenariat avec le JSI Research & Training Institute (JSI), le Département d'épidémiologie de Johns Hopkins University (JHU), Right to Care (RTC), Cooper/Smith, IMC Worldwide, Jembi Health Systems et Macro-Eyes, et appuyé par des partenaires-ressources experts au niveau local.

Cette publication a été produite en vue d'un examen par le Plan d'urgence du Président américain en matière de lutte contre le SIDA par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international. Elle a été préparée par le projet Data.FI. Les renseignements fournis ne sont pas des informations officielles émanant du gouvernement américain et ne représentent pas nécessairement les opinions ou positions du Plan d'urgence du Président américain en matière de lutte contre le SIDA, de l'Agence des États-Unis pour le développement international ou du gouvernement américain.

Septembre 2020

Concernant les auteurs

Serge Bisore est le conseiller résident de Data.FI au Burundi et Hypax Mbanye est le conseiller de Data.FI en charge de la gestion des données au Burundi. Ils travaillent tous les deux pour JSI. Un aperçu des évaluations sur la qualité des données des indicateurs VIH au Burundi est disponible sur <https://www.measureevaluation.org/resources/publications/tr-19-371> et <https://www.measureevaluation.org/resources/publications/tr-18-316/>

POUR EN SAVOIR PLUS

Contactez Data.FI à datafi@thepalladiumgroup.com ou:

Emily Harris, AOR Data.FI
emharris@usaid.gov

Jenifer Chapman, Directrice du projet Data.FI
jenifer.chapman@thepalladiumgroup.com

<https://datafi.thepalladiumgroup.com>